

dèle , père dénaturé. Or , quelles mœurs publiques peut-on allier avec de pareils vices ? Quoi ! dans l'intérieur de votre maison , vous foulez aux pieds la raison , et vous la respecteriez au dehors , dans vos rapports avec vos concitoyens ! La raison , qui ne peut réprimer vos excès dans vos foyers , la réprimeroit au dehors ! Qui ne respecte pas la raison , sous la vue seule de ses pénates , ne la respecte jamais sincèrement. Le respect au dehors , pour elle et pour la loi , n'est , dans un homme immoral , que l'effet de la crainte , ou la grimace du charlatanisme. Or , la crainte s'évanouit , là où la force publique ne peut atteindre , et le vice reparoit. D'un autre côté , le charlatanisme des mœurs publiques n'est , chez l'homme immoral , qu'un scandale de plus , qu'un piège dangereux. Car le scandale entraîne la ruine des mœurs publiques , comme le piège couvre l'abîme où la liberté doit s'ensevelir.

Quelle confiance peut-on avoir , en effet , dans ces hommes qui , ne voyant dans les révolutions que des degrés à la fortune , n'encensent les mœurs que pour tromper le peuple , ne trompent ce peuple que pour

le p
disc
rhét
leme
mes
ya d
ces h
atten
de la
de la
dont
à la c
servir

Qu

Heu
révolt
flétrir
dont l
pur de
que la
reux l
liberté
mais p
time p
lorsqu'
force ,